



## FERME DES PONCÉES À GÉRARDMER (F)

### CARTE D'IDENTITÉ

- **Localisation** : Gérardmer
- **Année de construction** : 1845
- **Type** : ferme vosgienne caractéristique, sauf par son orientation est/ouest
- **Années de rénovation** : 2009 - 2011

- **Maître d'ouvrage** : Jean-Claude Didier
- **Auteur de projet** : Ascendance architectures SARL
- **Reconnaissance patrimoniale** : /
- **Programme** : rénovation pour créer un appartement dans les 6 pièces à vivre du pignon ouest, et un deuxième appartement aménagé dans le grenier

### Une ferme d'altitude

Cette ferme vosgienne se trouve à 850m d'altitude dans une grande clairière pâturée par des moutons l'été. L'accès se fait via un chemin de terre de 500 mètres et donne une impression d'isolement total, alors que Gérardmer est à une dizaine de minutes par la route.

La ligne faîtière du bâtiment est orientée est/ouest, bien que traditionnellement, ce type de bâtiment soit orienté nord/sud. La construction a été marquée par les assauts du temps. La charpente a été bombardée en 1944, exposant le bâtiment à des fuites. Habitée jusqu'en 1974, la ferme est restée en l'état, sans sanitaires, sans électricité, avec le sol en dalles de granit brut et un plancher sur terre plein. Son intérêt patrimonial réside dans l'authenticité et la grande simplicité de la mise en oeuvre des moellons et de la charpente ainsi que dans la présence de plusieurs murs pla-cards à l'intérieur.

Au vu de l'état de délabrement avancé, plusieurs entreprises consultées conseillaient de démolir le bâtiment, mais le propriétaire particulièrement sensible au patrimoine a maintenu son souhait de se lancer dans une rénovation, fût-elle lourde.

En raison de la rareté de ce type de ferme, le projet de rénovation a été suivi d'assez près par la mairie de Gérardmer, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Vosges et l'architecte des bâtiments de France.

### Rénovation et tradition

Le bâtiment a été vidé et purgé de tous les éléments hors d'état. Les murs de moellons ont été drainés. La couverture en essis (bardeaux) pourris recouverte de tuiles poreuses a été totalement déposée. La charpente a été conservée, reprise et renforcée dans le respect de la tradition par des assemblages taillés chevillés. Les deux pignons ont été refaits à neuf en ossature bois. La couverture a également été refaite à l'identique avec des tuiles losangées et zingueries, sans débord de toiture.

La maçonnerie a été rejointoyée et enduite de chaux traditionnelle, opération réalisée par le maître d'ouvrage et l'auteur de projet. En façade, le vocabulaire recourt au bardage bois et aux plaques de métal d'époque. Le propriétaire a récupéré les anciennes tôles de bardage, remises à neuf, repeintes et reposées en façade ouest.

Pour respecter les caractéristiques patrimoniales des façades enduites au nord et au sud, et des encadrements de granit des fenêtres ouest, une isolation par l'intérieur est programmée.

## Une démarche énergétique ambitieuse

- Le projet s'inscrit dans la philosophie Négawatt, démarche reposant sur trois piliers indissociables : sobriété, efficacité, énergie renouvelable. En terme de sobriété, le projet d'habiter le grand volume sous charpente chauffé, proposé dans un premier temps, a été abandonné.
- Les calculs réalisés sur les parois isolantes ont permis au projet de bénéficier d'un Eco-prêt à taux zéro.
- L'orientation atypique du bâtiment a permis d'installer des panneaux solaires sur le toit orienté plein sud.
- Ce chantier a mis en oeuvre différents isolants d'origine naturelle de 10 cm au sol, 15 cm dans les murs et de 30 cm dans les toitures. Les matériaux écologiques, fibre de bois, Agresta, cellulose, laine de bois, participent à la perspiration des parois, parfaitement compatibles avec les murs existants.
- Les retours, ébrasements et ponts thermiques ont été travaillés au maximum. Un frein vapeur hygrovariable a été mis en oeuvre en mur et plafond ainsi qu'une chape en béton Agresta isolante. Elle est recouverte d'un parquet en chêne sur lambourdes avec un isolant Agresta en vrac.
- De la cellulose a été insufflée dans les murs afin de combler les imperfections et de rattraper les faux aplombs. Au plafond, une laine de bois isole le plancher haut et la charpente est isolée par un sarking. Les menuiseries ont été dessinées avec des petits bois.
- Pour optimiser la luminosité, les châssis ont été réalisés en un seul vantail. Les doubles vitrages sont isolants à haute performance avec argon.
- Le recours à des énergies renouvelables se traduit par des panneaux solaires et l'alimentation au bois d'un poêle bouilleur relié à un ballon d'hydroaccumulation.
- Le caractère patrimonial des façades a été conservé grâce à la mise en oeuvre d'une isolation intérieure. Celui des murs intérieurs a été de fait mis en question avec la pose de parois doublées isolées. Pour les autres murs intérieurs non doublés et donc restés apparents, leur caractère a été travaillé en rejointoyant et ré-enduisant à la chaux et en mettant en valeur le mobilier existant.



Les tôles du pignon ouest ont été restaurées et remplacées (vue avant restauration)

## Un chantier école

Ce projet peut être considéré comme un chantier école informel où une partie des artisans ont appris aux autres des mises en oeuvre traditionnelles dans une démarche d'interdisciplinarité. Par exemple, un sourcier a participé aux opérations de terrassement, le client et l'architecte ont posé l'enduit de chaux sur les murs, plusieurs stagiaires ont participé à la rénovation de la charpente et les entreprises de menuiserie et d'électricité ont dû être formées aux techniques de la pose d'un frein vapeur. Ce chantier constituait également le premier chantier de pose de câbles blindés pour l'entreprise d'électricité et la première installation de cuisinière bouillante raccordée avec ballon pour l'entreprise de chauffage.



Pour l'essentiel, la charpente a été conservée et renforcée

## Quelques difficultés rencontrées

- La maîtrise de l'humidité a nécessité de gros efforts pour assainir les murs conservés en l'état, sans coupure de capillarité. Une réponse satisfaisante a été trouvée à ce problème par la mise en oeuvre d'un drainage complet avec membrane étanche déportée.
- Tous les ponts thermiques n'ont pas pu être supprimés. Des efforts ont été portés sur les retours d'ébrasement, les linteaux, les retours isolés de doublages sur les murs de refend, le doublage de la cheminée...



Vue de l'intérieur du bâtiment avec la cuisinière bouillante

La démarche proposée repose sur un équilibre qui tente de réduire au maximum les déperditions sans nuire au patrimoine. L'objectif consiste à réduire la quantité de bois de chauffage nécessaire.

Le souci du patrimoine de la part du propriétaire a orienté favorablement les choix vers un équilibre sain. Globalement, ce qui pouvait être conservé l'a été. Cet exercice a nécessité une grande faculté d'adaptation des entreprises. Sur un plan technologique, ce chantier n'a pas été révolutionnaire mais il a modifié les habitudes de travail. La démarche globale est empirique et croise différentes cultures constructives traditionnelles et contemporaines.

### Contact :

Ascendence architecture SARL  
 Laurent Bonne, architecte  
 03 chemin des oiseaux, 88400 Gérardmer  
 Tél. : + 33(0)9.64.05.59.33  
 Email : bonne.ascendence@orange.fr